

bonne heure aux sciences et aux lettres. A 15 ans, Galien aborda l'étude de la philosophie, et, a 17 ans, il y joignit celle de la médecine. Il fréquenta les écoles et les professeurs les plus célèbres de son temps : il entendit tour a tour les leçons des stoïciens, des académiciens, des péripatéticiens et des épicuriens. Riche de ces connaissances, il fit de grands progrès dans la médecine. Il visita successivement les écoles médicales de Smyrne, de Corinthe, et enfin, d'Alexandrie, où il séjourna plusieurs années. Il nomme comme ses maîtres, Satyrus, élève de Quintus, et Pélopos, de Smyrne, qui, tous les deux, suivaient ou croyaient suivre la doctrine d'Hippocrate. Il rentra ensuite dans sa patrie, où l'avait précédé une réputation déjà florissante ; il préludait dès lors a ses luttes contre les sectes en médecine et en philosophie. Sa renommée ne fit que grandir. A 32 ans, c'est encore lui qui nous le raconte *{fie libr. propr?}*, il se rendit dans la capitale de l'empire romain, sous le règne de Marc-Aurèle et de Lucius Verus (empereurs, de 161 à 169 de J.-C). Il fit à Rome un séjour d'environ 5 ans, et commença à y composer une partie de ses ouvrages.

Le goût des voyages le reprit : à 37 ans, il quitta Rome (vers 168 de J.-C), une peste violente y sévissait, et cette circonstance est devenue la source d'une polémique ardente contre Galien, polémique à laquelle il n'entre pas dans notre sujet de prendre part. Il rentra dans sa patrie, et ajouta quelques nouveaux écrits a la collection de ses œuvres. Son séjour à Pergame ne fut pas de longue durée ; il passa à Smyrne, où il continua a composer, chez Pélopos, son maître. Ce fut là qu'il reçut une lettre des empereurs romains, qui se trouvaient alors à Aquilée, et qui le rappelaient en Italie. Galien partit : c'était en hiver. A peine fut-il arrivé h Aquilée (169 de J.-C), qu'il s'y déclara une peste comme on n'en avait pas encore vu : *invasit pestilentia ut nondum antea.*

par *arlis supputatoriæ, art du calcul* (Voy. éd. Charlier, t. i, p. 52, et Kuhn., t. xvii), et en effet, les lexiques (Planche, Alexandre, etc.) ne donnent pas d'autres signification. Mais cela ferait pléonasm avec *mathématiques* (arithmétique). Il s'agit ici de l'art *de raisonner*, la *dialectique* dans laquelle Galien excella. « Xs-fianipta dicuntur scholæ in quibus dissertai' (Scapula). Ce qui tranche la question, c'est que Galien emploie ailleurs (*suasoria ad artes oratio*, cap. xiv) ce même mot dans le même sens, et alors tous les interprètes l'y traduisent, comme je l'indique ici, par *logica, logique*. (Voy. Chartici¹, t. u ; Kuhn. t. xvii ; Daremberg, t. i, p. 46).